

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/1454-l-enquete-corse>

L'enquête corse

☆☆☆☆ (0 note) 📅 30/11/2006 05:00 🏷 Avant-match 🕒 Lu 2.438 fois 👤 Par captainflirt 🗨 0 comm.

Empêtrés sur les sentiers rocailleux de la Ligue 2 depuis un an et demi, les randonneurs bastiais semblent avoir perdu le chemin qui mène à la Ligue 1. Joueurs, dirigeants, entraîneur, public, tous s'en mordent les doigts. Mais à qui profite le crim

Amour, gloire et île de beauté

Tristement célèbre dans l'Hexagone, Bastia fut le théâtre de la plus grande tragédie du football français. La catastrophe de Furiani qui emmena avec elle 18 corps et âmes dévouées à la passion du Sporting et qui engendra plus de 2000 blessés, reste encore vive dans toutes les mémoires. C'était le 5 mai 1992, en demi-finale d'une Coupe de France qui n'aura jamais connu de vainqueur puisque l'édition fut annulée. C'était face au grand Ohème de [Jean-Pierre Papin](#), qui aura certainement un pincement au coeur pendant la rencontre de vendredi soir opposant ses protégés aux héritiers de ce sinistre drame où tout une tribune s'était effondrée...(1)

Mais on a souvent tendance à l'oublier, le SCB a également marqué à tout jamais le football français de la plus belle des manières. A travers son époustouflante campagne européenne de 1978, le Sporting fut le premier club français à vaincre en terre « anglaise » aux dépens de Newcastle (1-3). Un exploit colossal à une époque où le football anglais était roi ! La bande de Johnny Rep et de [Claude Papi](#) ne s'arrêta d'ailleurs pas en si bon chemin. Après des débuts triomphants face au redoutable Sporting de Lisbonne, les Bleus éliminèrent successivement le Torino (alors club phare du Calcio), les Allemands de l'Est du Carl Zeiss Iena, puis les Grasshoppers de Zürich. Les prodigieux Corses ne devaient succomber qu'au match retour de la finale de cette Coupe UEFA 78 (3-0), dans l'ancre déchaînée du Phillips Stadion du grand PSV Eindhoven, après avoir livré à l'aller un match héroïque marqué par la boue et la colère des cieux au stade Armand Cesari à Furiani (0-0)(2).

Trois ans plus tard, le club remportait son seul et unique trophée face à un autre grand d'Europe au Parc des Princes, en terrassant l'AS Saint-Etienne (déjà sur le déclin) en finale de la Coupe de France.

Aujourd'hui, le football corse traverse une crise sans précédent dont Bastia demeure le symbole. Ici et là, on se demande encore dans quel maquis se cache un passé si glorieux, qui a pourtant fait émaner tant de talents sur l'île de Beauté.

De ce parfum léger et subtil, fait de thym et d'amandier, de figuier et de châtaigner, de ce souffle imperceptible de pin, de cette touche d'armoise, de ce soupçon de romarin et de lavande qui définissent à merveille la Corse (**); il ne reste à vrai dire pas grand chose aux amateurs de football. Et là-haut, tout au nord de l'île, où un petit bout de terre au relief tourmenté semble percer la mer du bout de son doigt, se dresse la préfecture de Haute-Corse et ses 50 000 habitants dépités. Au milieu des ruelles en pentes, des églises baroques et des hautes maisons aux murs décrépis et derrière les cordes à linge encombrant les volets clos, se cachent ces fiers et susceptibles personnages qui chaque semaine ressassent le même dicton : « *Chèvre boiteuse ne devrait pas faire de sieste !* »(*) .

Et ils ont raison, car leur club, doyen de l'île, est bien mal en point. Il peine à se réveiller d'une trop longue sieste (fut-ce-t-elle sacrée !) entamée voici bientôt un an et demi, au soir d'un repas trop copieux pris sur les bords du Krimmeri. Pire, condamnés à la plus cruelle des sanctions, c'est-à-dire l'exil l'année de leur centenaire (!), les Bastiais n'ont pas eu droit au cadeau d'anniversaire qu'ils attendaient. Et c'est ainsi, *quand on lève trop la jambe, qu'on perd sa place et son banc*(*), que le Sporting a failli perdre en plus son rang de meilleur club de l'île au profit du clan ennemi des frères ajacciens. Une affaire très grave avec laquelle on ne plaisante pas !

Heureusement pour la fierté des uns mais malheureusement pour l'honneur corse, c'est tout le football insulaire qui se retrouve aujourd'hui affecté, Ajaccio ayant également trépassé à l'issue de saison dernière. Ainsi, l'un des plus fascinants derby du football français se retrouve condamné à errer en Ligue 2. Un peu dans le même ton que les « Fioritures » et les vents mauvais de l'Alizée comparés aux grands chanteurs corses du passé, l'affiche a perdu beaucoup de classe. Un bien triste sort pour l'île de Beauté.

Et à travers le Sporting Club bastiais, c'est donc toute l'histoire du football corse qui est à reconstruire. Un objectif que s'est fixé Casoni dès son arrivée au club au printemps dernier.



Objectif L1, un objectif qui dure !

En obtenant une décevante 6^e place à l'issue de l'exercice passé, le SCB a du revoir son budget à la baisse cette saison. Casoni a cautionné un effectif taillé pour la L2, au sein duquel on note six arrivées majeures pour quasiment autant de départs. Si Bridonneau, Dolci, Jaccard, Jarjat, Mendy et Meniri ont rejoint le club, les départs de Diané, d'Essola, de Haas, Jau, Sauget ou encore de Penneteau se font ressentir.

Le Sporting est en plein doute : scotché depuis quelques journées à la dixième place, l'espoir demeure encore de recoller aux équipes de tête mais, d'un autre côté, il diminue avec les formations de bas de tableau. Et ce en raison d'un manque de régularité et de résultats en dents de scie. Bastia a donc un besoin énorme d'engranger des points. Or, s'il est capable du meilleur, comme l'équipe conquérante qui s'était présentée à Ajaccio il y a deux journées (victoire 0-1), le Sporting est également capable du pire comme en témoignent les deux dernières rencontres successives : un nul chanceux obtenu à domicile face à Grenoble (0-0) et une pénible victoire acquise en Coupe de France face à Chambéry (PH, 1-0). L'attaque corse s'étant montrée particulièrement inefficace lors de ces deux sorties.

Par ailleurs, les trois piliers de l'équipe accusent le coup : [Pascal Camadini](#) (élu meilleur joueur bastiais l'an dernier) est hors de forme, Pya est à l'image des résultats du club, mi-figue mi-châtaigne, et Laville forfait depuis un moment fait cruellement défaut au sein de la

défense bastiaise. En ajoutant à cela le départ de Nicolas Penneteau pour Valenciennes après neuf saisons passées à défendre les cages,

Bastia peine à retrouver son identité. Même si selon le dicton *il vaut mieux vendre et le regretter, que de garder et le regretter*(*), c'est peut-être bien là que réside le plus gros problème bastiais : à l'heure actuelle, rares sont les joueurs de l'effectif qui ont prolongé leur contrat ! Qu'ils sont loin les temps glorieux des années 90 avec les emblématiques Durand, Valery, Maroselli, Casanova, Mendy, Jurietti, Swierczewski, Faye, Rool, [Bruno Rodriguez](#) , [Pierre Laurent](#)  ou encore P-Y André !

Mais les jeunes poussent, et Bastia pourrait bien ne pas tarder à se réveiller. Coulibaly, Ghisolfi (élu récemment joueur du mois de novembre), Dolce, Cioni peuvent largement avoir droit eux aussi à une place de titulaire et, qui sait, nourrir les espoirs de tout un peuple qui en a bien besoin ces derniers temps...

A seulement dix points du trio de tête, le Sporting préserve encore ses chances d'accession en L1. Mais à seulement huit points du premier relégable, le fond du trou n'est pas loin lui non plus... Or, *à raser les ânes, on perd du savon et du temps* !(*)

Affaire à suivre...

Notes de l'auteur :

Pour en savoir plus sur :

- (1) [le drame de Furiani](#) 

- (2) [l'épopée européenne de 1978](#) 

- (*) [les proverbes et dictons corses](#) 

-(**) cf. *Occatarinettabellatchichix*, R. Goscinny et A.Uderzo, *Astérix en Corse*, Paris, Dargaud (puis Hachette en 1998), 1973.

captainflirt